CELSIUS

Plan :

- Des démarches artistiques engagées

- Ateliers de mise en œuvre avec les élèves

Les artistes, nos éclaireurs

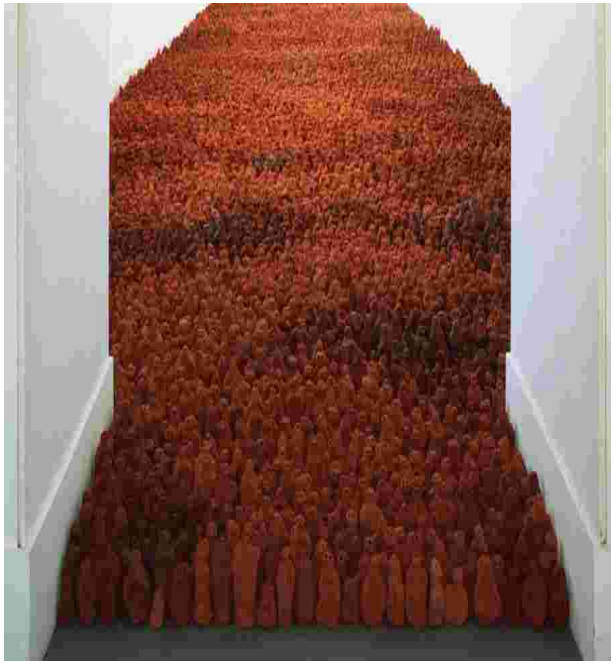
- De nombreuses démarches artistiques depuis des décennies prennent part aux problématiques du monde, des hommes, de la planète.
- Certains artistes s'insurgent, montrent, dénoncent, crient.
- D'autres mettent en lumière, révèlent.
- Les artistes sont poreux au monde, leurs sens en éveil, ils prennent le temps que nous ne nous donnons plus, d'écouter, de sentir, de ressentir et nous alertent.

COP 21 à Paris : la carte collaborative

- Depuis la COP 16 de 2010, les initiatives se sont multipliées et renforcées sur l'enjeu du climat. Des organisations culturelles contribuent aujourd'hui fortement au lien entre l'art et l'enjeu climatique.
- Le projet *Art of Change 21* postule que les actions collectives gagneraient à être conçues par les artistes et non seulement inspirées par l'art. En réunissant les artistes, l'économie collaborative et la jeunesse, il a pour ambition de faire jaillir de nouvelles idées stimulantes, transformatives et esthétiques. Il fait le pari « des cinq sens, des émotions, de l'esthétique et de l'expérience, comme moteurs de changement. »

L'homme et la planète

- La surpopulation : Antony Gormley, sculpteur anglais réalise des milliers de figurines en argile et en remplit l'espace d'exposition. Il pose la question de la responsabilité de l'homme et sa capacité réelle à contrôler son avenir.



- Avec *Ciment Éclipses*, l'artiste espagnol et activiste Isaac Cordal nous immerge dans un environnement miniature peuplé « d'hommes cravate » en ciment. Des personnages rongés et minés par des problèmes environnements et sociétaux, abandonnés, égarés dans la ville béton. On peut appréhender l'oeuvre comme « une réflexion sur le progrès globalisé au bénéfice de quelques-uns, comme si la diversité des cultures devaient s'effondrer au même rythme que les marchés financiers. »

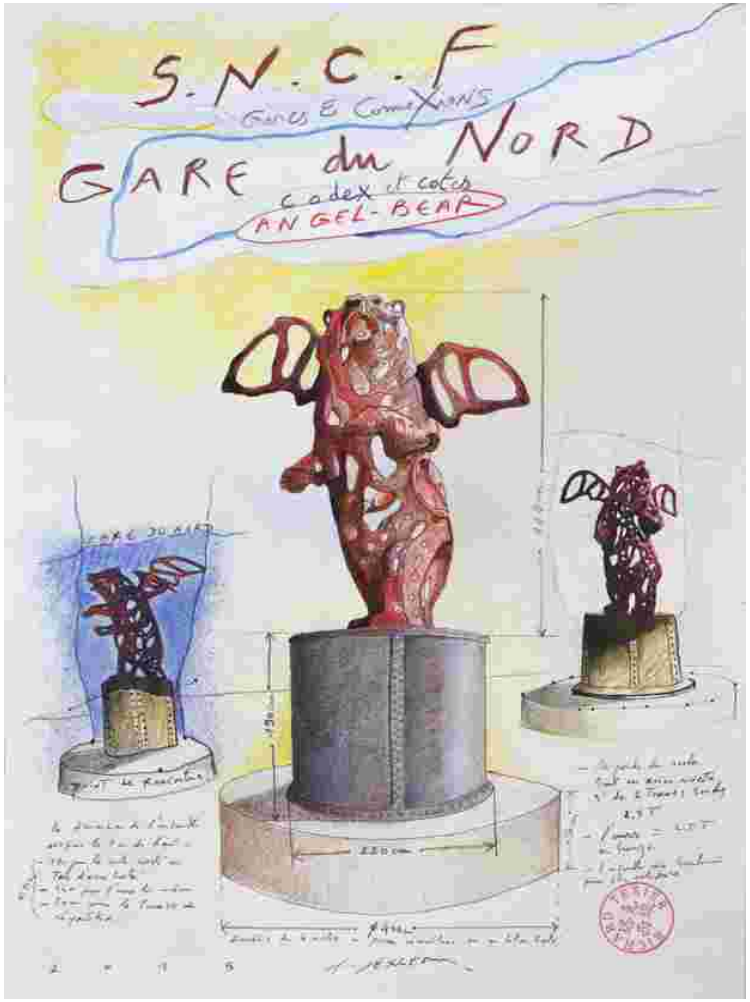
Hommes-plantes

- Mathilde Roussel, *Lifes of grass*

L'animal miroir

Le monde de Claire Morgan est suspendu. Éphémère condition animale emprisonnée, incarnation de la légèreté de l'être vivant, elle interroge sur l'existence. Carré de plumes, de graines de pissenlit et lit de mouches tendues par des fils, portent l'envol d'un hibou déployé mais pris au piège. L'artiste Irlandaise réinvente à partir d'objets existants, une réalité, celle d'un mouvement sensible. Déchets plastiques recyclés, animaux taxidermisés, elle s'attache à « faire ressortir les formes inhabituelles de la beauté qui existent déjà, plutôt que de tenter de créer quelque chose de nouveau. »

Et si les bêtes nous renvoyaient, comme dans un miroir, l'image de notre propre condition ? Aujourd'hui l'image de l'homme est surexploitée. Elle laisse le champ à l'expression et la « présence silencieuse » de l'animal témoin.



Après s'être posé en 2011, sur la tour de la Chaîne de La Rochelle, l'Angel Bear de Richard Texier trône désormais depuis le 10 novembre, devant la gare du Nord à Paris. L'ours, est le tendre compagnon de l'enfance, il peut devenir l'emblème des générations nouvelles, un symbole de veille écologique. Animal protégé, Angel Bear est en bronze rouge, la couleur du signal, de l'alerte. Gueule ouverte il pousse un cri, muni d'ailes, n'est-il pas déjà une apparition qui vient avertir, un messager écologique ?

Le réchauffement climatique

Les premières interventions de sensibilisation ont porté sur l'ours, animal à protéger et sur le réchauffement climatique. Des dessins, des mots d'alerte composés avec des objets ou mieux des personnes (création participative) ont été pris d'avion ...

La fonte des glaces

L'artiste brésilienne, Néle Azevedo, en partenariat avec WWF, a placé 1000 figurines de glace, sculptures bien sûr éphémères, sur les marches de l'Opéra de Berlin et sur celle du Palais Garnier à Paris.

Des espaces gigantesques

Zaria, jeune artiste new-yorkaise est immergée dans la réalisation de pastels gigantesques, représentant un iceberg du Groenland plus vrai que nature. Elle souhaite rappeler à l'homme à quel point il est petit face aux forces suprêmes de la nature et de l'univers.

Dessiner est une forme de méditation, peindre la beauté des paysages aide à aimer la nature, à s'y connecter et à mieux la comprendre et la respecter.

L'eau, élément significatif

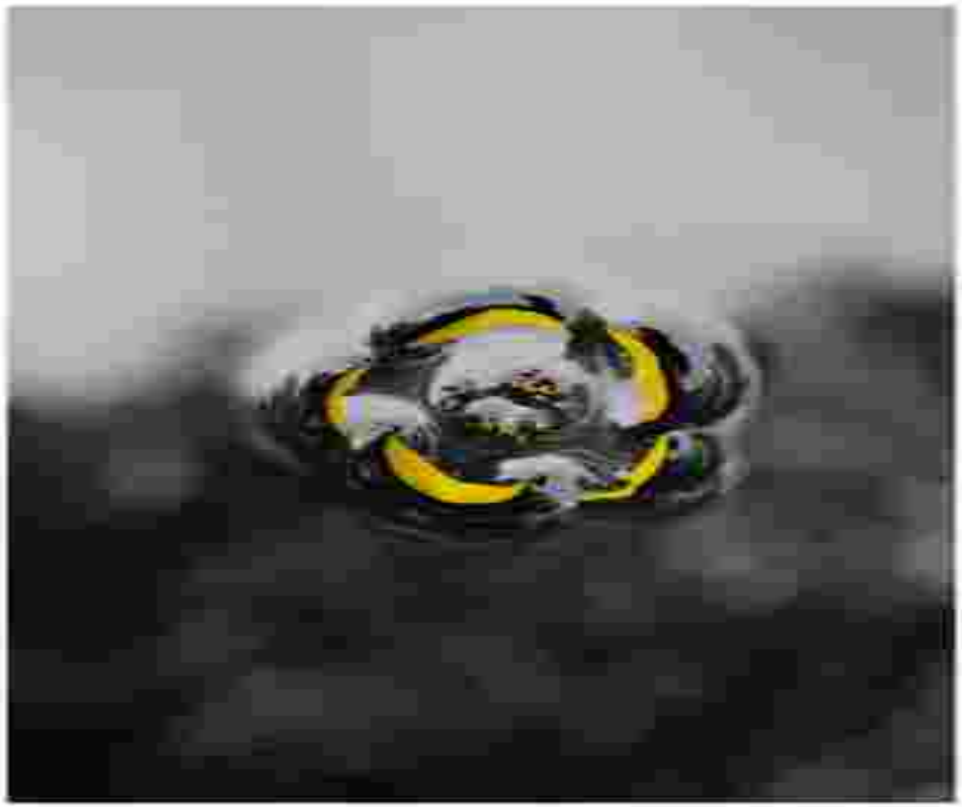
La montée des eaux

Pedro Marzorati, artiste argentin engagé installe souvent ses projets en forêt. Celle-ci envisage la montée des eaux suite au réchauffement de la planète. L'homme est fait de + de 90 % d'eau, dit l'artiste qui a choisi de confectionner des silhouettes de couleur bleue, plus ou moins grandes à son effigie. Fichées au fond de l'eau, elles se reflètent dans celle-ci.

Les cours d'eau, dépotoirs

- Mickaël Pinsky, *L'eau qui dort*, du 25 nov 2015 au 3 janvier 2016, une quarantaine de pièces flottantes de part et d'autre du canal de l'Ourcq.

- Les canaux de Paris sont des voies de communication historiques, mais cet écosystème, très sensible au climat est aussi le réceptacle des encombrants jetés sous ses eaux dormantes.Confrontant la société à sa production de déchets, l'artiste expose en surface vélos, bidons, caddie... et une bande sonore réalisée à partir de ces objets est proposée en téléchargement. L’œuvre nettoie le canal devant les passants invités à s'interroger sur les conséquences de leurs gestes.



Dominique Robin, photographe interpelle en créant de très belles images de reflets … d'huile de vidange !

Après avoir présenté ses photographies à la Biennale de Melle, il est actuellement en résidence au Lycée de Parthenay.

Le land'art : créer *in situ, respecter la nature*

- Les artistes du Land'art, mouvement artistique né dans les années 70, créent dans la nature, avec la nature et en révèle la beauté et la fragilité. Les œuvres sont éphémères, prises en photographie, mais très souvent détruites très rapidement.

- Andy Goldworthy

Nils Udo 1990

L'état du ciel

Cloudscapes de Tetsuo Kondo est un immense cube transparent où le visiteur monte sur un escalier et passe à travers un nuage artificiel créé par la gestion des paramètres de température et d'humidité.

- La COP 21 va aborder la question du climat de façon politique, voire dramatique. L'exposition « Climats artificiels » à l'Espace Fondation EDF, rue Récamier, jusqu'au 28 février, propose de faire un pas de côté en proposant une réflexion poétique .
- La contemplation plutôt que la contestation.

au XIXe siècle, les romantiques ...

Le voyageur contemplant une mer de nuages,
Caspar David Friedrich, 1818

Philippe Ramette, *Balcon 2, Hong Kong*,2001

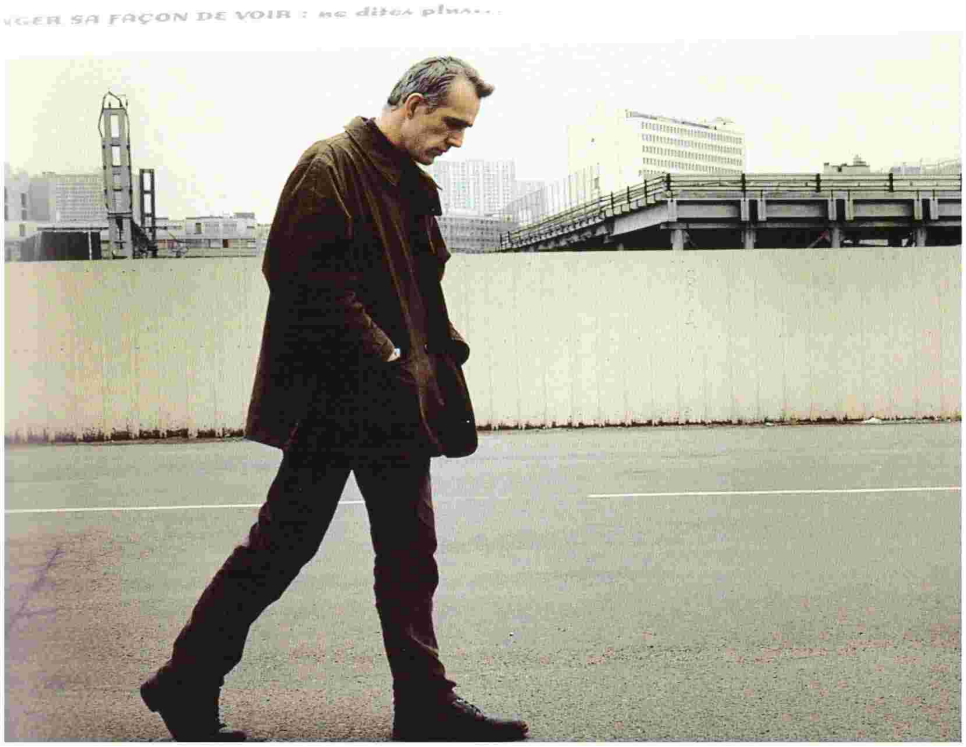
En équilibre entre ciel et mer, l’artiste d'aujourd'hui, pensif, contemple l’infini.

A l’heure de la dématérialisation des informations circulant sur internet, les artistes réinventent notre rapport à l’espace.

La cible des artistes contemporains : la réalité quotidienne

L'homme contemporain traîne sa solitude sur fond de HLM et de voies autoroutières. Il marche sur l'asphalte gris, confrontant son ego à l'espace collectif. A quoi pense-t-il ?

Valérie Jouve, *Sans titre n°73* (avec Pierre Faure) 1997 photographie couleur, 170 x 120cm



- Passer la tête dans des serres suspendues …

  à la recherche d'un peu d'oxygène ? de nature ? de rêve ?

Des espaces inattendus de biodiversité

Si les sols se réchauffent, mais aussi parce que nous avons besoin d'oxygène dans les villes, les architectes proposent des toits végétalisés, les trottoirs s'ouvrent à la biodiversité … des propositions créatives peuvent émerger ...

A l'inverse, Chris Morin imagine ce que serait un univers urbain abandonné à la végétation.

Des supports muraux ont été proposés à des peintres

Ateliers

1. Définir le genre « paysage »
2. Identité d'un paysage naturel
3. Hier et demain à partir d'un inventaire urbain
4. Photo-montage-ville
5. Ville, village en cases
6. Dictée de ville future
7. Nature en pots, en boîtes
8. Ville Pop up
9. Paysage en lignes et en couleurs
10. Modifier la perception d'un paysage
11. Lignes alignées
12. Extension d'un plan ancien
13. Ces taches qui deviennent villes imaginaires
14. Imaginer, créer au cycle 3

Atelier : définir le genre « paysage »

A partir d'une collection de reproductions sur papier ou en images numériques, les élèves regroupent les œuvres, définissent des catégories et les comparent :

- géographiques : paysage naturel (forêt, montagne, désert...), paysage rural (avec empreintes activités humaines), paysage urbain
- artistiques : paysage réaliste, romantique,fauviste, impressionniste, « marine », paysage contemporain …
- selon les techniques : dessin, peinture, photographie...

Atelier : identité d'un paysage naturel

Réaliser des tableaux-palettes-paysage en utilisant le cadrage, le croquis, la photographie, les empreintes, les frottages, la récolte.

- choisir un lieu ;

- cadrer avec une petite fenêtre faite dans une feuille de papier (4 x 4cm) ;

- prendre ce cadrage en photo et en faire un croquis ;

- collecter le plus d'informations possibles sur ce morceau de paysage « sélectionné » : frottages, prises d'empreintes (pâte à modeler, argile), collecte (terre, brindilles, feuilles, cailloux...) ;

- rechercher de la palette de couleurs de son paysage ;

- faire l'inventaire des matériaux qui composent le paysage, noter des impressions.

Mettre en formes tous ces éléments pour réaliser une carte d'identité du paysage.

Atelier : hier et demain à partir d'un inventaire urbain

A partir du texte de Georges Perec, « Tentative d'épuisement d'un lieu parisien », proposer de faire l'inventaire d'un lieu de la commune.

- s'installer dans un lieu suffisamment animé ;
- faire l'inventaire des détails architecturaux, des éléments de signalétique urbaine, des véhicules en circulation, des passants, de tout ce qui s'offre au regard ;
- réaliser des croquis, des prises de vues, prendre des notes ;
- de retour en classe, créer, par groupes, des compositions en discutant sur la place du végétal dans la ville. Imaginer ce lieu autrefois, puis demain, s'il n'y avait plus d'arbres, plus d'eau ou au contraire si nous décidions d'implanter beaucoup plus de … ;
- les créations collectives peuvent se faire par dessin, peinture, collage ou avec les TICE et un logiciel comme Photo filtre qui permet de dupliquer les éléments qui seront scannés.

Atelier : photomontage-ville

Créer des photomontages à partir de cartes postales en abordant les opérations plastiques

- apporter, observer, décrire, classer, des cartes postales de la commune d'autrefois et d'aujourd'hui
- comparer les changements, aller sur les lieux si possible et photographier le même point de vue.
- sur des photocopies de ces images agrandies, transformer la ville en appliquant les opérations plastiques : soustraire un élément, en ajouter d'autres, multiplier … en découpant, collant, peignant..

Atelier : ville, village en cases

L'oubapo (ouvroir de BD potentielle) se propose de faire de la BD sous certaines règles.

- sortir dans la commune pour dessiner sur une feuille comportant 6 cases. Dans chacune dessiner un élément de l'environnement (arbre, poteau, voiture, maison...) ;
- En classe, découper les cases et mélanger l'ensemble des dessins de la classe ; trier ensuite ces dessins pour représenter la commune autrefois, voir ce qui reste ;
- par groupe, remplir des cases de ce que l'on pense qu'il pourrait y avoir demain dans ce même espace ; que garde-t-on, qu'enlève-t-on, qu'ajoute-t-on ?
- distribuer au hasard 6 dessins par élève qui devra composer sur un support un paysage à partir des éléments reçus soit en les redessinant soit en les collant. Proposer éventuellement de dessiner une ligne d'horizon courbe afin de donner de la profondeur au dessin.
- Ces productions pourraient être mises en couleur.

Atelier : dictée de ville future

Dessiner selon une dictée.

- Après avoir décidé tous ensemble de ce que comporterait notre ville ou village en 2115, comme éléments d'aujourd'hui restants et comme changement, en dresser la liste.
- Face à une feuille de dessins et avec des feutres de couleurs, les enfants représentent la paysage en y installant les éléments cités au fur et à mesure.
- Afficher les réalisation, observer, commenter.

Atelier : nature en pots, en boîtes

Si la nature se fait rare du fait de la sécheresse...

- Que deviendront les champs, les pelouses, les plantes si la température augmente de 5° ?
- Par manque d'eau, les parcelles de nature deviendront rares
- Imaginer que les plantes ne pousseront plus que dans des espaces restreints, en pot, en bocaux, dans des objets de recyclage (vieilles valises, boîtes en fer, de conserve...). Récupérer ce type de contenants.
- réaliser des plantations dans ces pots.
- les installer dans un espace choisi de la commune et les photographier, recommencer dans différents lieux significatifs.

Atelier : ville pop up

Concevoir une image à partir de plusieurs, jouer sur les rapports d'échelle en réalisant un pliage en pop up avec des photos

- photographier un espace (cour, place, jardin), imaginer la scène qui se passera dans ce décor, photographier sur un fond uniforme les différents personnages dans les attitudes choisies ;
- coller le tirage du décor en haut d'une feuille canson, plier celle-ci en deux selon le bord inférieur du tirage, prolonger le décor en dessinant ;
- découper les personnages, découper une languette afin de les fixer devant le décor ;
- placer le pop up dans un endroit sombre, éclairer les personnages avec une lampe de poche et réaliser des clichés de différentes ambiances.

Atelier : paysage en lignes et couleurs

Réaliser un travail graphique ou de mise en couleur sur une photographie

- photographier (si possible en N&B) des poteaux, des routes, des maisons, des bâtiments : des lignes afin que l'image soit structurée ;
- photocopier format A4. Soit par transparence sur une vitre, soit directement sur la photocopie claire, tracer les lignes fortes de l'image au feutre noir ;
- travail de valeurs : en N&B, jouer sur les valeurs de gris à la gouache et donner une impression très futuriste ;
- travail en couleurs : en s'inspirant d'un paysage d'artiste (Derain, Matisse, Cézanne) créer sa palette de couleurs pour peindre la paysage ou le mettre en couleur aux pastels gras ou secs, selon une intention (en faire un paysage très surnaturel ou très vaporeux).

Atelier : modifier la perception d'un paysage

Retoucher la photographie d'un paysage avec photofiltre

- deux onglets pour les retouches couleur : réglage avec les options Luminosité/contraste, teinte/saturation, balance des couleurs , inversion RBV, remplacer une couleur, bichromie, négatif, postériser ; Filtre avec les options Couleur, vieillir.
- Rechercher un titre insolite, poétique, surréaliste au paysage créé.
- La création photographique peut être le support d'une production d'écrit.

Atelier : lignes alignées

Créer un photomontage structuré à partir d'une série de photos

- réunir ou prendre des photographies sur lesquelles des lignes fortes traversent l'image, des paysages avec des lignes d'horizon ;
- les photocopies de celles-ci garderont le format 10 x 15 ou 13 x 18 cm. Chaque élève disposera de 6 à 7 images ;
- tracer une ligne au centre d'une feuille A3. Placer les photos en suivant ce tracé, en alignant les lignes fortes des photos. Ne pas hésiter à superposer les photos pour assurer la continuité de la ligne. Tenter plusieurs compositions avant de coller.

Atelier : extension d'un plan ancien

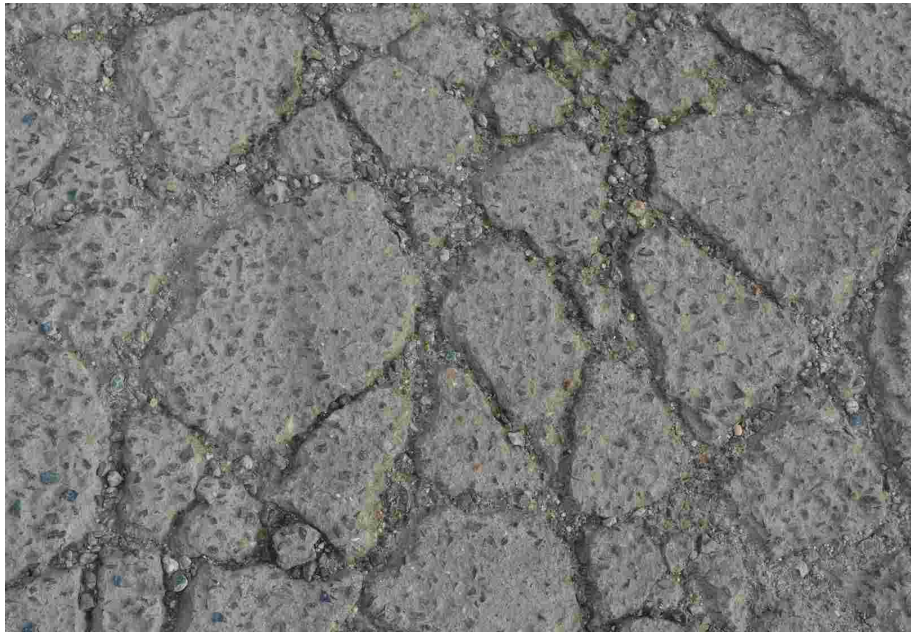
Imaginer l'extension d'une ville à partir d'un plan

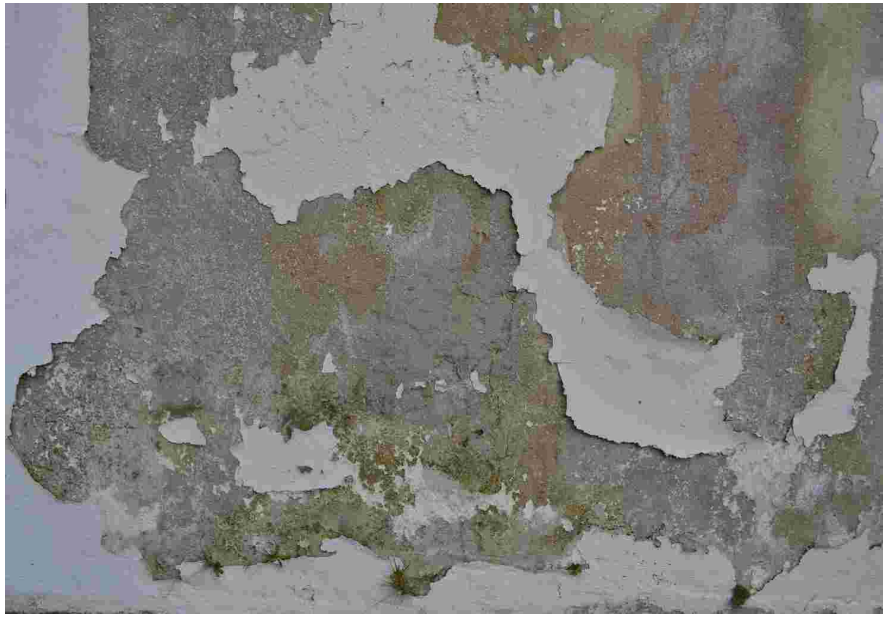
- Rechercher dans les archives municipales des plans anciens et les comparer à la ville aujourd'hui.
- Il est intéressant de montrer des plans de villes au Moyen-Age en Europe, de la Renaissance en France, de villes contemporaines à travers le monde, le plan de Paris, celui de New York...
- A partir d'un plan ancien, fixé au centre d'une grande feuille, imaginer comment la ville s'est développée dans plusieurs directions (en groupe de 4 pour favoriser les échanges).
- Travailler au crayon noir ou feutre fin. Le dessin peut être mis en couleur dans les tons de la carte de départ.

Atelier : ces taches qui deviennent villes imaginaires

- Dans son traité de la peinture Léonard De Vinci attire l'attention sur le travail du regard et de l'imagination : « Si tu regardes des murs souillés de beaucoup de taches ou faits de pierres multicolores avec l'idée d'imaginer quelque scène, tu y trouveras par analogie des paysages au décor de montagnes, rivières, rochers, arbres, plaines et collines de toutes sortes. »
- Munis d'un appareil photographique, partir à la recherche de taches dans l'environnement qui pourraient évoquer des cartes (sols, murs, terre craquelée...)
- Imprimer ces photographies et découper dedans des éléments qui ajoutés à des frottages (de troncs d'arbres, de cannage …) seront les matières d'une ville imaginaire, ajouter des noms, des sigles directement sur le collage ou sur un papier calque qui sera placé pardessus .
- Les photocopies peuvent être vieillies (thé, brou de noix), brûlée sur les côtés si l'on souhaite évoquer une vision futuriste d'hier.

Matières



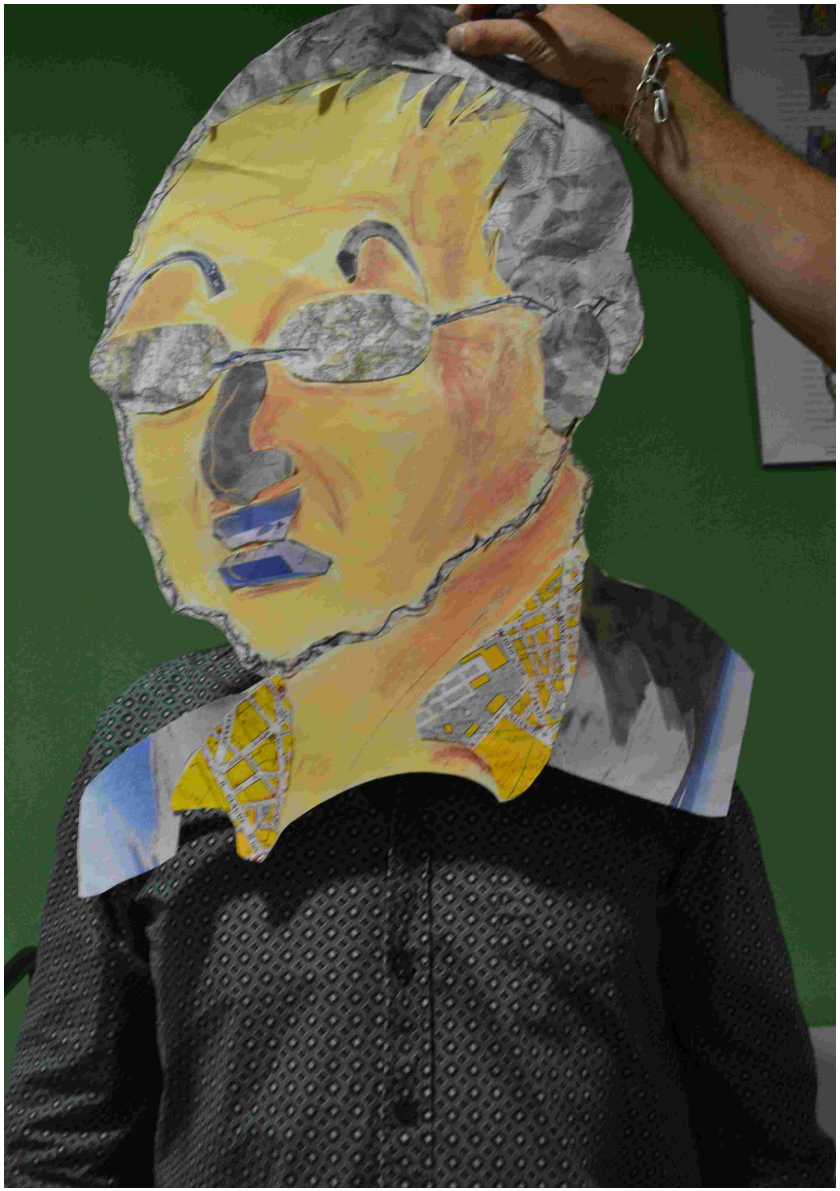


exemples de réalisations

exemples de réalisations

Atelier : imaginer, créer au cycle 3

- Réfléchir en groupe à ce qui pourrait être fait plastiquement à partir de photocopies de cartes, de plans, de photographies de la commune et de reproductions de tableaux. Lister les idées de chacun.
- Choisir la proposition qui nous paraît la plus intéressante et la mettre en œuvre collectivement, en petits groupes ou individuellement.

exemples de réalisations

exemples de réalisations